

# Analyse des interactions numériques formelles et informelles, du collège à l'université : Cas de Pau

---

## I. Introduction et problématique :

A la fois outil de communication, d'information et « écosystème », le numérique questionne les métiers, les pratiques quotidiennes, le vivre ensemble ainsi que la manière d'apprendre. Il crée ce que Michel Crozier appelle des « zones d'incertitudes »<sup>1</sup>. Qu'est-il en train d'apparaître sous nos yeux, quels sont les acteurs qui le portent et selon quelles logiques d'action ?

L'état de la recherche montre que l'école tente de passer d'une vision majoritairement centrée sur l'enseignement (transmission) à une approche ajoutant l'apprentissage par l'action et par les pairs (*learning by doing*)<sup>2</sup>. Il s'agit de faire une place importante aux activités collaboratives, à l'esprit critique, à « l'apprendre en faisant » tout en donnant davantage de sens aux enseignements et en les reliant au vécu des élèves et étudiants<sup>3</sup>. Nous posons que cette évolution du système éducatif ne peut se faire sans une prise en compte des usages des étudiants en matière de numérique, d'apprentissages formels (en cours), informels (inconscients) et non formels (clubs, pratiques associatives régulières...)<sup>4</sup>. Le métier d'élève et d'étudiant à l'ère du numérique doit être caractérisé, qualifié et quantifié pour déboucher sur des spécifications applicables dans les établissements scolaires.

La génération Y (période 1980-2000), composée des « digital natives » est régulièrement mise en difficulté en matière d'usages du numérique. Être né avec un ordinateur au foyer ne signifie plus dans les esprits « maîtriser l'ordinateur » mais agir et interagir sur le net. La génération Z (ou C pour « connectée », période après 2000) fera-t-elle mieux ?

Une étude sociologique est en cours sur la région de Pau (France), visant à cartographier les usages numériques formels et informels des jeunes du collège à l'université, *en classes complètes*, ainsi que les usages du *numérique éducatif* de leurs enseignants. Il s'agit de mieux comprendre les pratiques des *jeunes hyperconnectés*<sup>5</sup> (*en moyenne 6h/j sur écrans*)<sup>6</sup> et questionner la façon dont les acteurs du système éducatif les prennent en compte pour transformer (ou pas) leur métier.

---

<sup>1</sup> Des situations où une innovation produit de l'imprévisibilité, libérant un pouvoir d'initiative et d'action dans des systèmes jusqu'alors soumis à des modes de fonctionnement établis. Crozier, M., & Friedberg, E. (2014). *L'acteur et le système - les contraintes de l'action collective*. Paris: Éd. du Seuil.

<sup>2</sup> Les nombreuses théories de l'apprentissage et auteurs autour du constructivisme, du socio-constructivisme et des pédagogies fonctionnant autrement que par instruction directe (Dewey, Freinet, Montessori, Pestalozzi, Vygotsky, Piaget...)

<sup>3</sup> Une étude menée par Bandura et Locke montre qu'un apprenant adulte fait preuve d'une motivation naturelle et s'investit facilement dans toute activité qui fait sens et présente un enjeu, un défi. Bandura & Locke (2003). Negative self-efficacy and goal effects revisited. *Journal of Applied Psychology*, 88(1), 87-99. <https://doi.org/10.1037/0021-9010.88.1.87>

<sup>4</sup> Hamadache, A. (1993). Articulation de l'éducation formelle et non formelle - Implications pour la formation des enseignants - Rapport 1993 de l'UNESCO. Consulté à l'adresse <http://unesdoc.unesco.org/images/0010/001001/100125f.pdf>

<sup>5</sup> Hyper-connecté : personne possédant une interaction sociale affirmée dans l'écosystème internet et/ou usant de nombreux services de communication de données numériques via différents types d'appareils (ordinateur, tablette, smartphone)

<sup>6</sup> Données provenant de l'enquête, à mettre en rapport avec les 6h40 obtenus auprès de 2600 ados américains : The Common Sense Census: Media Use by Tweens and Teens | Common Sense Media. (2015). Consulté 3 mars 2017, à l'adresse <https://www.commonsensemedia.org/research/the-common-sense-census-media-use-by-tweens-and-teens>

## II. Hypothèses de recherche :

Nous estimons que la pratique numérique des jeunes est davantage informelle (personnelle) que formelle (en lien avec l'activité scolaire). Nous pensons aussi que l'école ne s'est pas encore emparée des outils numériques éducatifs et du potentiel des outils socio-numériques ; ce sera à vérifier en fonction du niveau scolaire. Enfin, nous voyons une corrélation entre la pratique numérique informelle de l'enseignant et sa pratique numérique éducative, cette dernière se nourrissant de la première.

## III. La communication proposée :

Dans le cadre de cette communication et grâce aux résultats de cette étude, nous analyserons les interactions numériques formelles (celles produites pour l'école) et informelles (celles produites hors contexte scolaire) des jeunes du collège à l'université, ainsi que celles de leurs enseignants.

Nous apporterons des réponses (sur la base du terrain Palois) aux questions suivantes :

**L'enseignant** utilise-t-il le numérique pour dialoguer, partager, échanger avec ses pairs ? Avec ses élèves ? Y a-t-il des différences de pratique entre un enseignant de collège, de lycée et d'université ? Un enseignant utilisant le numérique éducatif est-il un enseignant hyperconnecté ?

**L'élève** utilise-t-il davantage les dispositifs socio-numériques pour sa pratique personnelle ou pour l'école ? fait-il ses devoirs seul en utilisant le numérique, ou en utilisant des moyens de communication, de collaboration et de partage avec ses pairs ? A quel âge semble-il devenir un hyperconnecté ?

Quels sont les **outils numériques** les plus utilisés selon le niveau scolaire et quelles formes de partages, d'échanges, de contribution et de participation en découlent ?

**Éléments méthodologiques** : Après 41 entretiens semi-directifs (30h de transcriptions), un questionnaire « étudiants » a été construit avec 98 indicateurs, complété en classe complète (pas de biais lié à la réponse des seuls volontaires) par 792 étudiants. Une enquête auprès de 200 enseignants avec 57 indicateurs devrait débuter en mars.

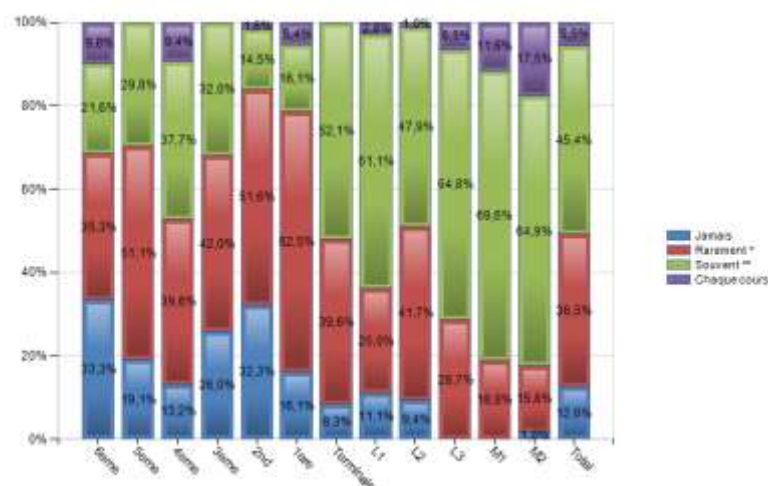


Figure 1 - Exemple de graphique : Tes enseignants distribuent-ils des documents numériques (par Internet, clé USB, email ...)?

## IV. Bibliographie :

Bandura & Locke (2003). Negative self-efficacy and goal effects revisited. *Journal of Applied Psychology*, 88(1), 87-99. <https://doi.org/10.1037/0021-9010.88.1.87>

Crozier, M., & Friedberg, E. (2014). *L'acteur et le système - les contraintes de l'action collective*. Paris: Éd. du Seuil.

Hamadache, A. (1993). *Articulation de l'éducation formelle et non formelle - Implications pour la formation des enseignants - Rapport 1993 de l'UNESCO*. Consulté à l'adresse <http://unesdoc.unesco.org/images/0010/001001/100125f.pdf>

Prensky, Marc (2001) "Digital Natives, Digital Immigrants Part 1", *On the Horizon*, Vol. 9 Issue: 5, pp.1-6, doi: 10.1108/10748120110424816

The Common Sense Census: Media Use by Tweens and Teens | Common Sense Media. (2015). Consulté 3 mars 2017, à l'adresse <https://www.commonsensemedia.org/research/the-common-sense-census-media-use-by-tweens-and-teens>